

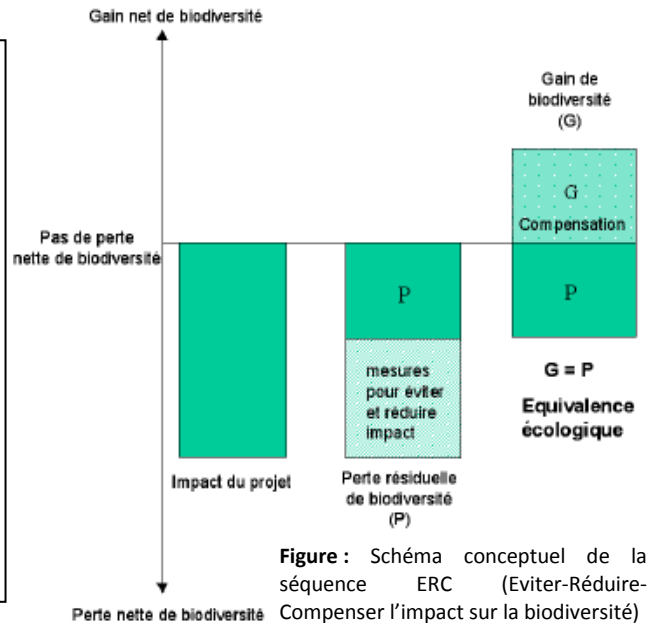
Validation en Isère d'une méthode d'évaluation rapide des fonctions des zones humides

Contexte :

En France, la destruction des milieux humides par un aménagement est *soumise à autorisation* et l'aménageur doit :

- éviter l'impact sur la biodiversité ;
- à défaut, le réduire du mieux possible ;
- **compenser** tout impact résiduel par des opérations de création ou de restauration de zones humides.
→ compenser les *surfaces* et les *fonctions* des zones humides : hydrologiques, biogéochimiques ou d'habitat.

Application : **prototype réalisé en 2015** par le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) et ses partenaires¹. Cette méthode repose sur le calcul d'indicateurs associés aux trois fonctions d'une zone humide. Elle est standardisée, rapide et ne nécessite pas un haut niveau de connaissance scientifique.



But de l'étude :

Valider la méthode du MNHN pour le département de l'Isère, c'est-à-dire vérifier :

- (1) que les résultats obtenus sont bien *reproductibles* (deux opérateurs différents obtiennent sans se consulter une valeur similaire pour un même site) ;
- (2) que les indicateurs rapides utilisés donnent des résultats *cohérents* avec des indicateurs basés sur des données plus approfondies issues du programme de suivi des zones humides RhoMeO².

Résultats :

- La méthode était bien reproductible pour 38 indicateurs sur 41. Le mode d'acquisition des trois indicateurs qui posaient problème a été **modifié** dans la version définitive de la méthode.
- Il existe une relation significative entre des indicateurs de la méthode rapide et de RhoMeO dans la caractérisation des fonctions hydrologiques de la zone humide et du degré d'anthropisation du site.
- Par contre, des indicateurs rapides de la fonction habitat n'étaient pas pertinents et ont donc été corrigés : introduction de **nouveaux indicateurs** pour cette fonction.
- Aucune donnée biogéochimique n'était disponible pour les zones humides du programme RhoMeO en Isère, nous n'avons donc pas pu tester les indicateurs rapides pour cette fonction.
- Enfin, l'utilisation de la méthode sur un cas réel **a montré l'intérêt** qu'elle revêtait pour encadrer l'évaluation d'un projet de compensation (pertinence de sa localisation, gains et pertes fonctionnelles attendues à l'échelle du bassin versant...).

Perspectives :

La *version finale de la méthode nationale* d'évaluation des fonctions des zones humides publiée en janvier 2016 tient compte des résultats obtenus en Isère.

Une **mise en réseau** de zones humides disposant de données approfondies en particulier sur les processus biogéochimiques permettrait de *valider par des données de terrain* les indicateurs de la méthode rapide obtenus sur la base de la bibliographie.

Enfin, *l'utilisation en routine de la méthode* par les agents de l'état (ONEMA, DDT...) et les bureaux d'étude permettra de la rendre **de plus en plus opérationnelle**.



¹ Irstea, Biotop, Université Joseph Fournier, Université François Rabelais, CEN38

² <http://rhomeo-bao.fr/?q=programme>